

Des singes humanisés: Les singeries de la Corporation du Singe

08.06. – 29.08.2021

La corporation du Singe, l'une des plus anciennes sociétés d'artisans de la ville de Berne, possède une petite collection de « singeries ». Ces scènes de genre comiques et satiriques, qui représentent des singes humanisés, adressent aux spectateurs des messages amusants, mais également moraux. À l'occasion du 700e anniversaire de la corporation, ces peintures sont montrées au Kunstmuseum Bern, en complément à l'exposition *August Gaul. Animaux modernes*.



La corporation du Singe existe depuis 1321, date à laquelle des maîtres et des compagnons artisans tailleurs de pierre, sculpteurs sur pierre, maçons et carriers de Berne se sont associés en une confrérie des professionnels de la pierre. La tradition de l'artisanat de la pierre de la ville de Berne est étroitement liée à l'histoire des « singes ». En tant que bâtisseurs de murs, de tours, de portails, de logis, de l'hôtel de ville et de la cathédrale, les membres de la société ont, à travers les siècles, façonné le paysage urbain de Berne, et continuent encore de le faire. Aujourd'hui, la corporation du Singe, une « corporation bourgeoise », est comparable à une petite collectivité, et accomplit des tâches du même ordre, essentiellement dans le domaine social.

La corporation du Singe semble tirer son nom de l'insigne qui ornait son premier domicile, situé au numéro 1 de la Kramgasse, qu'elle avait acquis avant 1389. Les nouveaux propriétaires trouvèrent la désignation « zem Affen » (« chez le singe ») tout-à-fait appropriée : depuis les débuts de l'ère chrétienne, l'artiste, en tant qu'imitateur de la nature et de son environnement, était qualifié de singe de Dieu. De même, au commencement de toute création artisanale sur la pierre est le « singe » : la pierre non taillée. Le singe en pierre a été retiré de la façade en 1798, au cours de la Révolution helvétique, et a longtemps tardé à être remplacé. En 1832, la société a fait l'acquisition d'un nouveau domicile, au numéro 5 de la Kramgasse, qui abrite aujourd'hui encore la salle de réunion de la corporation. En 1919, le siège de la corporation a enfin été pourvu d'un nouvel emblème : la sculpture d'un singe qui marche, coiffé d'un béret, une hache de sculpteur sur pierre et un mètre sur l'épaule. Cette effigie a été fabriquée par Hans Huggler-Wyss, un sculpteur sur bois originaire de Brienz, d'après le modèle d'un verre d'apparat datant de 1698, qui est conservé au Musée d'Histoire de Berne. L'emblème de la société est également omniprésent dans la salle de réunion de la corporation : des vitraux et des candélabres décorés de singes, deux sculptures de singe en bois et neuf singeries ornent ce somptueux salon.

La singerie a vu le jour à la fin du 16e siècle, dans la peinture de genre flamande. Au lieu d'être humains, ce sont des singes habillés qui peuplent les fêtes de village, les auberges et les banquets, ou accomplissent des tâches domestiques. Le caractère moralisateur des représentations, qui évoquent des comportements pécheurs tels que l'ivrognerie, les querelles ou le proxénétisme, verse ainsi dans le comique et dans la satire. Les singeries de la corporation du Singe sont montrées au Kunstmuseum Bern en complément à l'exposition *August Gaul. Animaux modernes*.